

## Jean-Louis Steinberg et Daniel Périer, *Des quatre, un seul est rentré : la destruction d'une famille en 1940-1945*<sup>1</sup>

Par Claude Dumond, professeur d'histoire

100 pages d'une écriture très claire, ce livre est à conseiller à des élèves de 3<sup>ème</sup> ou de lycée.

Collégiens et lycéens peuvent facilement s'identifier à :

- un adolescent dont le parcours fut celui d'un élève renvoyé de plusieurs lycées avant de réussir des études qui le conduisirent à un titre de docteur en physique.
- un adolescent qui était Français, avec des ancêtres juifs, mais sans aucune pratique religieuse, comme ses parents.
- un adolescent qui subit les persécutions imposées aux Juifs par les Allemands et le régime de Vichy sans renoncer à ses études et à une vie sociale très active.
- un jeune homme qui, très tôt, s'engage dans la lutte contre le nazisme au sein de la résistance communiste, au prix d'énormes risques.

Quelques brefs rappels du contexte historique permettent à ceux qui en auraient besoin de mettre en relation la vie de Jean-Louis et les principaux événements de la période.

En juin 1944, c'est parce qu'il est avec ses parents, pour qu'ils n'aient pas d'ennuis, que Jean-Louis renonce à s'enfuir pendant qu'on les emmène vers le point de rassemblement des victimes d'une rafle !

Témoignage précis sur Drancy, le transport vers Auschwitz-Birkenau, l'enfer du camp, la séparation d'avec sa mère puis son père et son frère, rien ne lui est épargné.

Cas très particulier, Jean-Louis Steinberg est entré dans le réseau des résistants communistes du camp. Risque mortel s'il avait été démasqué mais soutien matériel et moral inestimable.

Sa mère fut sans doute assassinée dès l'arrivée, son père et son frère ne survécurent pas à la vie concentrationnaire. Lui-même n'échappe que par miracle à la marche de la mort qui le conduit jusqu'à Dora. Très forte intensité dramatique dans cette partie du livre.

Au retour il retrouve la plupart de ses camarades résistants et milite au sein du Parti Communiste Français qu'il quitte en 1957.

<sup>1</sup> STEINBERG (Jean-Louis) et PÉRIER (Daniel), *Des quatre, un seul est rentré : la destruction d'une famille en 1940-1945*, Paris, Association des anciens élèves de l'École alsacienne, 2004, 100 p.

Il se marie en 1946 avec Madeleine, le couple restera toujours parfaitement uni. Passionné de physique, Jean-Louis prépare une thèse d'Etat dans le laboratoire de l'Ecole Normale Supérieure dirigé par Yves Rocard et devient un spécialiste d'astrophysique mondialement reconnu.

Il a l'habitude de dire que la seule communauté à laquelle il appartient est celle des scientifiques.

CHAPITRES DU LIVRE :

- Les ancêtres de Jean-Louis - Le survivant n° A 16878
- Mes proches
- La vie de famille et ma scolarité. Le début de l'occupation, les privations et les persécutions
- Nouvelles persécutions et mon entrée en résistance
- Mon entrée en recherche
- Arrestation et internement à Drancy
- De Drancy à Auschwitz
- Ma rencontre avec la résistance
- La marche de la mort
- Le retour à la vie
- Pourquoi si tard ?

QUELQUES THÈMES SUR LESQUELS ATTIRER L'ATTENTION DES ÉLÈVES :

- Comment les nazis, le régime de Vichy, les antisémites ont imposé une vision "raciale" des Juifs.
- Les illusions des Français ayant des ancêtres juifs qui avaient combattu pour la France.
- Les persécutions dans la vie quotidienne sous l'occupation.
- 19 ans et résistant communiste de 1941 à 1944
- L'impossibilité de résister, de s'échapper, même pour un résistant aguerri, quand on est arrêté en famille
- Description de Drancy
- La vie concentrationnaire
- Un réseau communiste à Auschwitz
- La marche de la mort
- Le drame d'un jeune homme qui a perdu son père, sa mère et un frère;
- Une vie réussie malgré Auschwitz

## XXII. 2. LECTURE DE<sup>2</sup>

### Jean-Louis Steinberg et Daniel Périer, *Des quatre, un seul est rentré : la destruction d'une famille en 1940-1945*<sup>3</sup>

Par Isabelle Ernot, professeure d'histoire

Jean-Louis Steinberg, en collaboration avec Daniel Périer, professeur de lettres, témoigne sur son histoire de jeune résistant parisien, sa déportation et son vécu concentrationnaire à Buna Monowitz. Arrêté en juin 1944 à Paris, déporté par le convoi du 30 juin avec son père, sa mère et son frère Claude, Jean-Louis Steinberg est le seul qui soit revenu.

Son témoignage éclaire la vie des Juifs à Paris sous l'Occupation lorsque vies familiale et individuelle deviennent dangereuses et se resserrent dans un espace de plus en plus limité où tout manque. Sa mère a très probablement été assassinée à Birkenau dès son arrivée tandis que les trois hommes étaient envoyés au camp de Buna Monowitz. Jean-Louis Steinberg y a quelque fois croisé son frère qui n'a pas survécu à la Marche de la Mort ; quant à son père il ignore tout de sa disparition.

Son témoignage met en valeur les stratégies des Allemands à Buna : séparer les êtres qui avaient des liens - familiaux, nationaux, linguistiques - était une priorité destinée à empêcher le développement d'une quelconque solidarité. Au-delà des atrocités vues et vécues, c'est pourtant la solidarité qui est au cœur de l'ouvrage : de celle forgée à Paris par le jeune résistant communiste à celle qui se réorganise dans le camp où il a survécu en obtenant un travail supportable.

A la libération, Jean-Louis Steinberg retrouve un jeune frère, Michel, caché en Normandie en 1942 ; il le prend en charge au sein d'un couple très heureux formé avec Madeleine White. Après la guerre, il a mené une brillante carrière de chercheur au sein du CNRS. Depuis quelques années, il témoigne dans les classes de lycée.

<sup>2</sup> Compte-rendu – revu – initialement paru in *Après Auschwitz*, N°295, novembre 2005.

<sup>3</sup> STEINBERG (Jean-Louis) et PÉRIER (Daniel), *Des quatre, un seul est rentré : la destruction d'une famille en 1940-1945*, *op. cit.*